

« Il y a quand même moins d'étrangers que de racistes en France. »

Coluche

L'HOMME DU JOUR



Carlos Alcaraz

À moins de quinze jours de Roland-Garros, Rafael Nadal et Novak Djokovic, les deux derniers vainqueurs du Grand Chelem parisien, ont du souci à se faire. Une nouvelle superstar du tennis est née et elle s'appelle Carlos Alcaraz. À tout juste 19 ans (le 5 mai), le jeune Espagnol balaie tout sur son passage. Vainqueur du Masters 1000 de Madrid, dimanche 8 mai, en écrasant le numéro 3 mondial, Alexander Zverev, 6-3, 6-1 en 62 minutes chrono, le prodige espagnol a pris un ascendant psychologique en écartant dans la semaine le roi de l'ocre, Nadal, en quart de finale, et le numéro 1 mondial, Novak Djokovic, en demi-finale. Une performance non seulement inédite dans un même tournoi sur terre battue mais, surtout, le natif d'El Palmar, petite ville de la région de Murcie, est devenu le plus jeune joueur à battre trois top 5 dans une même épreuve depuis la création du circuit ATP, en 1990. Déjà titré à Barcelone, il y a deux semaines, le protégé de Juan Carlos Ferrero surfe sur une série de dix succès consécutifs et occupe depuis lundi la 6^e place mondiale. Plus jeune joueur du top 600 mondial en avril 2019 (597^e), ce droitier au jeu offensif et au toucher de balle diabolique brûle les étapes. 318^e à la mi-mars 2020, 132^e un an plus tard, il a une progression fulgurante. Dans les temps de passage de Nadal, qui fêtera ses 36 ans le 3 juin, il a même remporté en avril le Masters 1000 de Miami, que le gaucher de Manacor (Majorque) n'a jamais gagné, malgré cinq finales. Ses résultats en font l'un des grands favoris du tournoi de la porte d'Auteuil. « J'ai très envie d'aller à Paris, de me battre pour un titre en Grand Chelem », dit-il le plus sereinement du monde. Lors du premier de ses treize succès à Roland-Garros en 2005, Rafael Nadal venait d'avoir 19 ans. L'âge de Carlos Alcaraz. ■

NICOLAS GUILLERMIN

L'œil de Babouse



LA BONNE NOUVELLE Avancée judiciaire contre les génocidaires rwandais

Il ne faut pas toujours désespérer de la justice. Vingt-deux ans après l'ouverture des poursuites contre Laurent Bucyibaruta, le procès du plus haut responsable rwandais impliqué dans le génocide des Tutsis en 1994, qui a fait plus de 800 000 morts, s'est ouvert lundi 9 mai à Paris. Celui qui clame aujourd'hui son innocence était à l'époque préfet de Gikongoro, région du sud du pays où les tueries furent particulièrement nombreuses. L'accusation lui attribue l'organisation de réunions de planification

de massacres. Il est aussi accusé d'avoir participé activement aux tueries de l'école technique de Murambi. C'est sur ses promesses de ravitaillement et de sécurité que des dizaines de milliers de civils s'y étaient réfugiés, avant d'y être exécutés le 21 avril à la machette, à la grenade et au fusil. « Ce procès suscite beaucoup d'attentes du côté des rescapés », a commenté Alain Gauthier, président du Collectif des parties civiles pour le Rwanda, qui traque les génocidaires présumés. ■

CAMILLE BAUER

L'ACTUALITÉ SUR L'HUMANITÉ.FR

Corée du Sud Escalade en vue ? À la différence du président sortant, Moon Jae-in, qui s'est évertué à considérer la Corée du Nord comme un interlocuteur, son successeur, Yoon Suk-yeol, qui prend ses fonctions ce mardi, s'est engagé à considérer Pyongyang comme le « principal ennemi » de son pays, selon un spécialiste de la région. Analyse.

Qatar Dans ce riche émirat gazier du golfe Arabo-Persique, au moins 6 500 ouvriers de provenance étrangère ont péri en construisant les infrastructures de la Coupe du monde de football 2022. Plongée dans les chantiers de Doha, derrière cette vitrine de la débauche capitaliste, auprès de ces forçats exploités, méprisés et privés de droits.

LE BILLET
DE MAURICE
ULRICH

Leçons

François Hollande va rester au PS. Il l'a dit lundi matin sur France Inter. On ne sait pas ce qu'il pense y faire. L'union à gauche, dit-il, est souhaitable et souhaitée mais pas avec un accord tel que celui de la semaine passée « qui ne permet même pas la victoire ». On ne sait pas ce qu'il propose. Mais il met en garde : « Si dans cinq ans, il y a une extrême droite à ce même niveau et une gauche radicale qui n'a pas la crédibilité nécessaire, on se retrouvera avec ce bloc central qui est d'ailleurs de plus en plus à droite et qui n'offre aucune alternative »... Bien, merci pour la leçon. À cela près que, sauf erreur, c'est à l'issue de son quinquennat, avec une gauche réaliste, réformiste et de gouvernement, disait-on, qui avait tous les pouvoirs ou presque – villes, départements, régions, Assemblée nationale et même Sénat –, que l'on s'est retrouvé en 2017, déjà, avec une extrême droite à ce niveau et ce bloc central et droitier. Comme victoire, on fait mieux, quant à la crédibilité... ■

C'EST UN MONDE

Les chiens canadiens vont au bureau

Coup de pouce pour le moral, ou énième technique pour faire croire aux salariés que l'entreprise est une grande famille ? Au Canada, de plus en plus d'entreprises autorisent leurs employés à venir au bureau avec leur chien. Il faut dire qu'ils sont 200 000 à avoir adopté un animal durant la pandémie...

LE FIL ROUGE

Saint-Denis (93) Les Amis de l'Humanité et l'association Germaine-Tillion rendront hommage à la résistante, le 21 mai, au siège de l'Humanité (Carré Pleyel, 5, rue Pleyel), en présence de Nelly Forget, amie de Germaine Tillion, Jean-Philippe Ould Aoudia, écrivain, Alain Ruscio, historien, et Charles Silvestre, vice-président des Amis de l'Humanité. Inscriptions : 01 49 22 74 17 ou amis.huma@humanite.fr